

LA VEILLEE

Une Comédie

De Christian Moriat

LA VEILLEE

PERSONNAGES : 4H + 5F

- | | |
|---------------|-----------------------|
| - LAMBERT } | |
| - MATHURIN } | Villageois |
| - GABRIELLE } | |
| - MARCELLE } | et |
| - ODILE } | |
| - LOUISE } | Villageoises |
| | |
| - GILBERTE : | La Veuve |
| - ERNEST : | Le Défunt (Rôle muet) |

Le PHOTOGRAPHE (facultatif – figuration)

Les 5 Danseurs (facultatif)

DUREE : 40mn

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait: christian.moriat@orange.fr

LA VEILLEE

Scène 1 : LA NOUVELLE

(Sur la place du village... Lambert, grimpé sur le rebord d'une fontaine, appelle les villageois...)

Lambert : (Essoufflé) Oh la ! Oh la... ! Venez ! Venez tous ! Vite... ! Ecoutez-moi ! J'ai une nouvelle importante à vous annoncer. (Tambourinant)

(Arrivée de villageoises qui, un râteau sur l'épaule, qui un seau ou un panier à la main...)

Marcelle : Qu'est-ce que c'est ?

Odile : C'est toi qui fais du bruit comme ça, Lambert ?

Louise : Quelle mouche t'a piqué ?

Gabrielle : Il est pas mal excité !

Lambert : Bien obligé... Vous êtes sourdes comme des pots !

Louise : Oh !

Gabrielle : Ce culot !

Odile : Non seulement il nous fait le diable à quatre...

Marcelle : ...mais il faut voir comme il nous parle !

Lambert : Il s'agit bien de ça. Si je vous appelle, c'est que j'ai des choses très graves à vous dire.

Gabrielle : J'espère. Sinon je m'en retourne.

Louise : } Moi aussi.

Odile : }

Lambert : Ne partez pas, mesdames ! Ne partez pas ! Quand vous saurez vous ne regretterez pas d'être restées !

Gabrielle : J'espère bien.

Marcelle : Sinon il faudrait être un foutu cornichon pour beugler comme ça au milieu de la place !

Odile : Oh, avec lui, on peut s'attendre à tout !

Lambert : Mesdames, un peu de silence je vous prie... Ce n'est pas l'habitant de Bridoisson qui vous parle aujourd'hui. C'est LAMBERT, votre garde-champêtre. Et si je n'ai pas mis ma casquette, c'est que je n'ai pas eu le temps de la prendre, vus les circonstances malheureuses qui m'ont contraint à venir ici, au bord de cette fontaine !

Louise : Alors !?

Lambert : Oh, tenez-vous bien, parce que c'est affreux... (Se ravisant) Mais où donc ils sont fourrés vos hommes ?

Odile : Aux champs, pardi !

Louise : Surtout à c't'heure-ci !

Gabrielle : S'il y en a qui ne font rien il faut bien qu'il y en ait qui travaillent.

Marcelle : Ils ne rentreront que ce soir.

Lambert : Parbleu ! Où ai-je la tête ?

Marcelle : A part cet idiot de Mathurin.

(Vague rumeur montante d'une voix avinée...)

Louise : Justement, le voilà !

Mathurin : (Chantant) « Mignonne, quand le soir descendra sur la terre... Nous irons écouter la chanson des blés d'or. Nous irons écouter... »

Les Femmes : Chuttt... !

Lambert : (Descendant de sa fontaine – Drapé dans sa dignité) Vous avez beau faire « Chut ! », c'est que je n'ai plus envie de parler, moi maintenant... Vous ne méritez pas de m'écouter !

Gabrielle : C'était bien la peine !

Odile : Ah non, ça ne va pas se passer comme ça !

Louise : Tu nous as dérangées. Maintenant, fais ton métier !

Marcelle : (Le prenant par le col) Tu vas parler, oui ou non !

Lambert : Lâchez-moi ! Lâchez-moi !

Louise : Ca ne va pas se passer comme ça !

Gabrielle : Non mais des fois !

Lambert : En plus, il en manque la moitié !

Marcelle : C'est un peu fort !

Louise : N'te fais pas de bile. On répétera aux hommes dès qu'ils seront rentrés.

Mathurin : Motus et bouches cousues. Moi j'leur dirai rien...

Odile : Tu vas parler, oui !?

Gabrielle : (le secouant)Sinon, tu vas te retrouver le derrière dans l'eau !

Mathurin : ...Ils n'avaient qu'à être là !

Lambert : Oui, Oui. Je parlerai. Je parlerai...

Louise : Ah !

Marcelle : Tant mieux !

Gabrielle : Enfin !

Odile : Il était temps !

Lambert : (Aux femmes qui consentent à le lâcher) Laissez-moi le temps de me reprendre... ! (Essuyant quelques rires) Rangez vos rires et vos plaisanteries ! L'heure n'est pas à la rigolade et quand vous saurez, vous regretterez... ! (Ramassant son tambour crevé et ses baguettes brisées)
Regardez mon tambour ! Dans quel état il est ! Du matériel communal !

Les Femmes : ALORS !!!

Lambert : (Remonté sur le rebord de la fontaine) Alors...Alors... ! (Ménageant encore son effet) ERNEST EST MORT ... !!!

Les Femmes : QUOI ?

Mathurin : (Chantant) « Et on s'en fout
On ira laver les gamelles
Et on s'en fout... »

Gabrielle : Vas-tu te taire ! Espèce de bois-sans-soif !

Odile : (Désignant Mathurin) Ce n'est vraiment pas le moment !

(- Lambert est assailli de questions...
- Le cercle se resserre autour de lui...)

Louise : C'est pas possible. Je l'ai encore vu hier...

Gabrielle : Moi aussi. Quand je suis sortie de la grand'messe, il jouait encore aux boules sur la place...

Lambert : Maintenant, aux boules, il n'y a plus droit.

Odile : Impossible. Il souffrait de nulle part !

Louise : T'es sûr ?

Lambert : Sûr et certain.

Louise : D'abord, de quoi est-il mort ?

Marcelle : Et sa veuve, comment elle a pris ça ?

Gabrielle : Ca s'est passé comment ?

Les Femmes : - Oui, comment ?
- Comment ?
- Comment... ?

Mathurin : Commentez, je vous prie !

Lambert : Comment ? Comment ? Comme tous les étourdis qui y sont passés avant lui... Un beau jour, il a oublié de respirer. Ce jour-là, c'était ce matin... Hé ! Arrêtez ! Arrêtez ! Vous allez me faire tomber dans la fontaine !

Marcelle : On lui aurait acheté la santé.

Odile : Un fameux boute-en-train.

Lambert : Attendez ! Attendez ! J'ai pas tout dit...

Mathurin : Avouez, meurtrier ! Il vous sera pardonné.

Lambert : Ce soir, une veillée funèbre sera organisée chez lui. Que toutes celles et tous ceux qui peuvent venir, viennent. Ca fera voir l'estime qu'on a pour le défunt. Ensuite, ça fera plaisir à Gilberte, qui va se retrouver bien seule.

Marcelle : (A Gabrielle) Elle 'y restera pas longtemps.

Odile : (En aparté) C'est bien buté, cette affaire-là... Moi qui voulais voir le Titanic à la télé...

Louise : (En aparté) Pour ce que ça sert, une veillée ! C'est pas ça qui va nous le ramener..!

Odile : (En aparté)...D'autant plus que l'Ernest, il était loin d'arriver à la cheville de Leonardo Dicaprio !

Odile : (En aparté) Si on pouvait...

Louise : (En aparté) ...On n'irait bien pas...

Gabrielle : (En aparté) ...Et mon rendez-vous chez le coiffeur ...?

Marcelle : (En aparté) ...Et la mémère, qui c'est qui va la garder pendant la veillée?

Gabrielle : (En aparté) ...Raté ! Il ne coiffe pas la nuit.

Mathurin : (Chantant) « Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où 'y a du bon vin ! »

Tous : Chutt... !

Marcelle : Veux-tu te taire !

Odile : }

Marcelle : }

Louise : }

Gabrielle : }

Lambert : }

UN PEU DE RESPECT, TOUT DE MEME !!!

Scène 2 : VEILLEE FUNEBRE ENTRE FEMMES

- (- Au milieu du salon, le défunt repose sur une planche posée sur des tréteaux
- Assises sur des chaises, Marcelle et Gabrielle récitent leur chapelet
- Gilberte, le visage rouge, est au pied du cercueil
- Trois coups frappés à la porte...)

Marcelle : (Comme si elle était chez elle) Entrez !

(Surprises, Gabrielle et Gilberte la regardent)

Marcelle : (Qui se rend compte de l'impair) Pardon...

(Gilberte va ouvrir...)

Odile : (Pendue au cou de la veuve) Gilberte ! Ma pauvre Gilberte ! Quand Lambert nous a appris que ton Ernest venait de nous quitter, avec Louise, on s'est dit qu'on ne pouvait pas te laisser seule avec ton chagrin.

Louise : (En pleurs) Quel malheur ! Mon Dieu, quel grand malheur !

Gilberte : (Dont les pleurs redoublent) Seule. Je suis seule à présent. Toute seule.

Odile : Il ne faut pas dire ça, Gilberte... Tu nous a...

Louise : Des amies, ça sert aussi à ça...

Gabrielle : ...à aider celles qui sont dans la peine...

Marcelle : ...et à leur faire traverser cette terrible épreuve.

Louise : (Qui prend conscience de la présence de Marcelle et de Gabrielle – Un peu dépitée de ne pas être la première) Ah ! Vous êtes là ...

Odile : (Même état d'esprit) ...vous aussi ?

Gabrielle : (Bas à Odile) On devait sortir ce soir, pour la Fête de la Musique... On a dû annuler.

Odile : Terrible... C'est terrible...

Marcelle : On est peu de chose sur terre !

Gabrielle : (Pensive) Oui, oui, oui, oui.

Odile : Que voulez-vous, c'était son heure !

Marcelle : Et nous y passerons tous.

Gabrielle : (Même jeu) Oui, oui, oui, oui.

Louise : Souviens-toi que tu n'es que poussière !

Marcelle : Hélas !

Gabrielle : Oui, oui, oui, oui.

(Un temps)

Marcelle : C'est que dans la vie, il y a des hauts et des bas.

Louise : (Bénissant le corps à l'aide d'un rameau de buis) .du fils et du Saint Esprit. Amen ... ! Aujourd'hui, on serait plutôt dans le bas.

Odile : (Bénissant le corps à son tour) ...du Fils et du Saint Esprit. Ainsi soit-il. Et demain, il y en aura un qui sera si bas, que même en nous baissant, on ne pourra même plus lui serrer la main.

Gilberte : (Crise de larmes) Ouh...Ouh... !

Odile : Ne pleure pas Gilberte C'est qu'un mauvais moment à passer.

Gabrielle : Mais avec le temps, tout s'efface.

Odile : Comment c'est arrivé ?

Gilberte : Ca l'a pris tout d'un coup, à l'heure du casse-croûte de onze heures. Je m'en rappellerai toujours. Il était en train de lire le journal « Oh, les cons ! » qu'il a dit en buvant sa chopine. « Oh, les cons ! » Puis, patatrac ! Il s'est retrouvé par terre, les quatre fers en l'air. « Qu'est-ce que tu fais ? » que je lui ai demandé... » Qu'est-ce que tu fais ? 'Y a pas idée de te traîner dans la poussière. » Vous croyez qu'il m'aurait répondu ?

Marcelle : Il était déjà parti, bien sûr.

Gilberte : « Infractus », qu'il a dit le Docteur. Trop tard !

Gabrielle : Pour une belle mort, c'est une belle mort.

Gilberte : Au moins, il n'aura pas souffert.

Marcelle : C'est déjà ça. Parce que, j'en ai connu – le père Martinot, pour ne pas le nommer. Il avait une écume verte qui lui sortait de la bouche. « Arrête donc de baver tout le temps ! » qu'elle lui disait sa femme. « Ah mais, veux-tu bien t'arrêter ! C'est pas propre ce que tu fais-là ! » Mais lui, il n'en faisait qu'à sa guise. Et vas-y que je te bave ... ! Et vas-y que je te bave !

C'est bien simple, il est resté comme ça huit jours, le ventre en l'air, à regarder le plafond, comme un poisson mort dans son bocal.

Gabrielle : Elle avait un sacré courage, la mère Martinot. Parce que, non seulement il fallait éponger ce qui dégoulinait par le haut, mais aussi par le bas. Il y a des jours où on se demandait où il allait chercher tout ça.

Louise : Oh, mais, c'est qu'elle en a vu des vertes et des pas mûres !

Odile : Elle a bien eu du courage !

Gabrielle : S'il n'y avait eu que ça ! Mais c'est qu'il lui cornait jour et nuit dans les oreilles, comme une trompe de brume. Chez eux, on se serait cru à Saint Nazaire. Il ne manquait plus que les mouettes !

Odile : Il y en a qui ne sont pas gâtées !

Marcelle : Heureusement que tu n'as pas connu ça.

(Un temps)

Louise : Tu as appelé le Curé ?

Gilberte : Il est venu. Il m'a dit qu'il n'y avait plus rien à faire... (Nouvelle déferlante de larmes) sinon de fermer les volets et d'ouvrir les fenêtres.

Louise : A cause de l'odeur.

Marcelle : Ca n'aurait pas pu être pire que le père Martinot...

Gabrielle : Oui, oui, oui, oui.

(Un temps)

Odile : Au bout du compte, il n'a pas eu le temps de recevoir l'Extrême-onction ?

Gilberte : Hélas, non !

Gabrielle : (Bas à Marcelle) Avec tout ce qu'il lui en a fait voir, c'est un aller simple pour l'enfer, qu'il s'est offert.

Marcelle : Ca n'aurait rien changé. Il a tellement fait les quatre cents coups, qu'à confesse, il aurait été incapable de se souvenir de tout.

Gabrielle : Finalement, pour le Curé, ça ne valait pas le déplacement.

Marcelle : J'aimerais bien savoir combien il lui a pris, à la Gilberte ?

Gabrielle : Parce que tu crois qu'il s'est fait payer ?

Marcelle : (Mouvement de tête de haut en bas- D'un air de sous-entendu) Hon !

Gabrielle : (Outrée) Noonn !?

(Tarentelle

- Entrée des danseurs
- Après avoir installé un trépied devant la scène, un photographe, la tête sous un tissu noir, prend une photo...
- Eclair,
- Fumée)
- NB : Pendant la danse, les comédiens resteront figés)

Pour l'intégralité de la pièce, contactez :

christian.moriat@orange.fr